evenir

Lettre d'information aux donateurs 77 AUTOMNE 2022

Aider les plus pauvres à se nourrir

NOTRE DAME
PORTEURS D'ESPÉRANCE
Reconnue d'utilité publique

« La distribution alimentaire permet notamment aux personnes isolées avec de petites retraites ou bien aux étudiants précarisés de manger à leur faim quand tout est fermé. » Jean de Lasa, président d'Août Secours Alimentaire



La jeunesse a besoin d'un cadre stimulant pour grandir dans de bonnes conditions et s'épanouir au quotidien. Enracinés dans une vision chrétienne de la personne, les patronages accueillent chaque année les enfants et les adolescents. Lieux de vie et d'éducation par le jeu, le sport ou les activités culturelles, ils favorisent l'apprentissage des règles de vie en communauté et la découverte des talents de chacun. Depuis sa création, la Fondation Notre Dame soutient les patronages à travers les nombreuses activités qu'ils proposent.

Des activités créatives

Des projets innovants, tel que « Sors de ta bulle », porté par l'association CEPIJE Ozanam (17e), ont pour vocation de sortir de l'isolement des jeunes âgés de 13 à 25 ans, qui s'est particulièrement accentué en raison de la crise sanitaire.

Force est de constater que de nombreux jeunes « s'enferment ». Cet enfermement peut se définir par un isolement social ou bien familial. La mission de ce projet est de les aider à s'ouvrir aux autres et au monde afin de grandir et de trouver leur place dans la société.

Différents outils tels que des ciné-débats (sur les thèmes du handicap, de la discrimination), des échanges sur les religions, sur l'actualité, la découverte des métiers par des interventions professionnelles et des découvertes culturelles sont utilisés pour pallier à cet isolement.

Dans notre société où le numérique occupe une place prépondérante, où les enfants évoluent dans un monde toujours plus virtuel, l'association jeunesse de Saint-Vincent-de-Paul (10e) a initié le projet « Mains habiles » en reconnectant l'enfant au réel et à la matière.

Par le développement de l'habilité manuelle et le sens du concret, ce lieu d'échange et de partage est également un lieu d'observation, d'expérimentation et de transmission entre générations.

Les dons collectés ont permis de financer l'achat

de matériel nécessaire à la réalisation de ces ateliers : machines à coudre, outils



de travail du bois, poste électronique et matériel pour les cours d'arts plastiques.

Quitter Paris pendant les vacances

Cet été, plus de 1000 jeunes ont pu partir en camp grâce au soutien de la Fondation Notre Dame. De la Bretagne au Jura, ces élèves du primaire au lycée ont profité de vraies vacances, éducatives et sportives, à la découverte des régions et de leur patrimoine.

Les camps d'été se déroulent dans la continuité de ce qui est vécu toute l'année au sein des patronages. Dans une ambiance familiale de jeu, de service et d'apprentissage des règles de la vie en groupe, le patronage fait œuvre d'éducation.

L'association ACEL du Haut-Ménilmontant (18e) a emmené quarante enfants pendant dix jours en Haute-Savoie. Un camp de montagne où la cohésion de groupe et la complémentarité des aptitudes se sont révélées.

Des séjours mémorables ont également été vécus par ceux qui fréquentent la Maison Ozanam (17e). Le camp Talents a accueilli cette année une cinquantaine de jeunes, venant de la Maison Ozanam, mais aussi de paroisses du 18^e arrondissement (Sainte-Geneviève des Grandes-Carrières) et du 19^e arrondissement (Saint-Jean-Baptiste de Belleville) dans une « Maison de vacances » de Douvres-la-Délivrande en Normandie. Les petits Parisiens ont pu s'accomplir par des activités artistiques et sportives.

« À la maison Ozanam, nous cherchons à faire grandir les jeunes que nous accompagnons en les aidant, par exemple, à passer le BAFA dès l'âge de 17 ans. Ce brevet d'aptitude leur permet, à leur tour, d'encadrer les plus jeunes au sein de la maison, favorisant ainsi un cercle vertueux.»

François Tranchant – Maison Ozanam



QUELLE FRÉQUENTATION DES PATRONAGES?

Depuis 1940, « le Moulin », patronage rattaché à la paroisse de Saint-Ferdinand-des-Ternes (17e), accueille les jeunes du quartier venant de tous les horizons, ainsi que leurs familles.

Ombline de Tessières, présidente du patronage, témoigne : « De nombreux Parisiens ont quitté la capitale en 2021, après l'épisode des confinements. Mais les départs observés ont été compensés par une foule de nouveaux arrivants. La physionomie de notre quartier des Ternes est en train d'évoluer et de nouveaux enfants intègrent « le Moulin » afin de se sentir entourés, aidés. Notre rôle est justement de les accompagner dans leur nouvel environnement.»



suivre l'accompagnement de ces jeunes toute l'année, à travers l'aide aux devoirs ou l'accueil de loisirs.» Valérie Ter Schiphorst – FACEL



Accueillir au-delà des frontières

Les patronages ont également accueilli des enfants réfugiés cet été. Dans la continuité de leur accueil hebdomadaire, une douzaine d'associations membres de la FACEL, fédération qui réunit près de 50 patronages parisiens, ont permis d'offrir des vacances à une cinquantaine d'enfants de réfugiés au mois de juillet.

Qu'ils soient originaires d'Ukraine, d'Angola, d'Arménie, du Sri Lanka ou d'ailleurs, ces enfants ont ainsi pu partir en séjour à la montagne, au bord de la mer ou tout simplement passer des journées en accueil de loisirs à Paris et sortir de leur cadre de vie habituel.

Ces associations, que la Fondation Notre Dame a soutenues pour partie, facilitent la rencontre de milieux différents, accueillant chaque enfant dans sa diversité avec bienveillance.

« Organiser pour la première fois des camps d'été en y intégrant des enfants de réfugiés nous a permis de vivre une expérience très riche d'enseignements cette année. Complexe d'un point de vue administratif au regard du fait que les familles étaient difficilement joignables, ces camps ont remporté un vif succès, grâce aux échanges culturels et religieux. Désormais, notre souhait est de pour-

L'aide alimentaire : un soutien essentiel pour beaucoup

Aujourd'hui, alors même que l'inflation s'accentue, beaucoup de personnes n'ont plus les moyens de manger correctement chaque jour ou de nourrir leur famille de façon équilibrée. Ces hommes et ces femmes en situation précaire sont souvent orientés par les services sociaux vers des associations de quartier. Soutenir ces associations qui leur apportent une aide alimentaire mais aussi un réconfort, est donc, plus que jamais, une priorité.

Cet été, à Paris, ils étaient nombreux à fréquenter les quatre centres d'Août Secours Alimentaire

Comme tous les ans à cette même époque, les quatre centres parisiens d'Août Secours Alimentaire ont pris le relais des associations fermées durant l'été. Avec le soutien de la Fondation Notre Dame, ils ont permis à plus de 14 300 hommes, femmes et enfants de manger à leur faim et aussi de bénéficier des produits frais. Les bénévoles ont été fortement sollicités, leur grande implication a largement contribué à la réussite de cette opération. Son président, Jean de Lasa, a noté toutefois deux évolutions. « Cette année, il y avait plus de personnes identifiées comme "sans moyens de cuisiner". De plus, certains parmi les autres ont souhaité ne pas avoir d'aliments à cuire ou à chauffer : « Est ce que je peux avoir un sac sans aliments à chauffer? Je veux





garder mon gaz pour l'hiver. » Certes, ce phénomène est resté marginal, mais il témoigne tout de même d'une réelle inquiétude chez les plus démunis.

Depuis la rentrée, les associations de quartier accueillent de nouveau les plus pauvres

À Partage 19^e, tous les mercredis, on prépare un repas chaud pour 35 personnes démunies, dont beaucoup de personnes âgées vivant avec une toute petite retraite. Pour elles, c'est l'occasion de manger un vrai repas, complet et équilibré, comme elles en mangent rarement. Mais, c'est aussi beaucoup plus que cela: c'est un moyen de rompre l'isolement, de discuter, de se sentir un peu comme en famille.

Au Relais Fraternel dans le 13e, on s'organise chaque semaine pour distribuer des colis alimentaires et prendre des nouvelles des familles. La remise de ces colis – qui tiennent compte de la composition de chaque

foyer - se déroule tous les samedis à 11 heures dans la cour de la paroisse Saint-Hippolyte. Une fois par mois, les bénévoles distribuent, en plus, des denrées de base et des produits d'hygiène, eux aussi très appréciés. En un an, le nombre de familles inscrites a plus que triplé passant de 40 à 140 aujourd'hui.

> En 2022, ces 3 associations ont bénéficié d'un soutien de la Fondation Notre Dame

Août Secours Alimentaire

90 000 € soit près de 40 % des achats alimentaires

Partage 19e

6 380 € pour les achats nécessaires à la préparation des repas

Le Relais Fraternel

2 700 € pour participer aux achats de denrées alimentaires

> En 2023, les besoins à Paris pourraient s'intensifier.



La joie de croire

7 septembre 1951

Naissance de Mgr Laurent Ulrich à Dijon (Bourgogne). Il est ordonné prêtre le 2 décembre 1979 dans l'archidiocèse de Dijon.

6 juin 2000

par Benoît XVI.

26 avril 2022

Envoyé à Paris par le Pape François. Il est installé comme archevêque le 23 mai 2022.

15 juin 2022

À l'issue du Conseil d'administration, Mgr Laurent Ulrich devient le quatrième président de la Fondation Jean-Marie Lustiger, le Cardinal André Vingt-Trois et Monseigneur Michel Aupetit.

Chers amis.

C'est déjà comme à des amis que je m'adresse à vous. L'appel que j'ai recu de l'Église de venir à Paris pour y exercer mon ministère vient du Christ lui-même qui se présente toujours comme l'ami de tous, en tout temps et en tout lieu. Je viens à vous avec la « joie de croire » qui est ma devise depuis longtemps. Chaque nouvelle mission est une invitation à se mettre au service d'une communauté et à partager la richesse de cœur et d'esprit qui est la sienne.

Le rôle d'un évêque est d'être au contact des gens, de comprendre leurs réalités et de leur apporter, humblement, une présence spirituelle pour les guider dans leur chemin de foi, vers l'amour de leur prochain et la poursuite du bien commun. En cela, je salue la vision fondatrice du cardinal Lustiger dont l'intuition, en créant la Fondation Notre Dame, fut d'apporter un supplément d'âme à la société en soutenant des projets de qualité.

Le dynamisme du diocèse de Paris que je rejoins, accompagne nombre de ces initiatives d'entraide, de solidarité et de culture qui définissent un rapport au monde ancré dans la bienveillance et l'espérance chrétienne. Un temps d'immersion s'impose à moi pour découvrir les associations et les personnes qui les portent. Nous cheminons ensemble dans cette exploration de la charité en action.

Dans un monde marqué par les divisions, la recherche du profit et l'individualisme, force est de constater que le choix nous revient. Celui de la société dans laquelle nous souhaitons vivre et faire grandir les générations de nos enfants et petits-enfants. Il nous appartient de bâtir un monde durable et désirable dans lequel les expressions singulières pourront s'épanouir au sein du collectif.

Votre générosité est le témoignage concret de cette solidarité qui porte l'Évangile à s'exprimer, à travers les nombreux engagements caritatifs. Contre les divisions, ayons l'audace d'affirmer ce que nous sommes. Faisons vivre la fraternité et tendons la main pour relever les exclus et les démunis, miroirs de notre existence terrestre.

À vous, chers donateurs, un grand merci.

+ Laurt bel

Mgr Laurent Ulrich Archevêque du diocèse de Paris Président de la Fondation Notre Dame



· Reconnue d'utilité publique depuis 30 ans, la Fondation Notre Dame encourage et développe des projets d'entraide, d'éducation et de culture chrétienne. • Elle est mobilisée au service de la personne humaine, dans toutes ses dimensions. • Avec tous ceux qui souhaitent faire grandir l'homme en lui redonnant confiance et espérance, la Fondation fait fructifier leur engagement et leurs idées. • C'est le rassemblement de donateurs qui rend possible l'accompagnement et le financement des projets. • La Fondation accueille aussi des fonds individualisés, créés par des personnes physiques ou morales désirant développer leur propre mécénat (www.fondationnotredame.fr/ fondations-privees).

CONSEIL D'ADMINISTRATION

• Mgr Laurent ULRICH*,

Archevêque de Paris, Président

- Robert LEBLANC*, Vice-Président
- Antoine de SALINS*, Entrepreneur, Trésorier
- Mgr Michel GUEGUEN*, Vicaire général du diocèse de Paris, représentant de l'Association Diocésaine de Paris, Secrétaire
- Éric TISON Sous-directeur des Libertés Publiques, Ministère de l'Intérieur
- Bénédicte BOURDEL, Présidente dans le secteur associatif
- Laurent du MESNIL du BUISSON.

Président de l'association Art, Culture et Foi

- Pauline de CHATILLON, Représentante du Conseil Diocésain des Affaires Economiques
- Guillaume de MALLIARD, Dirigeant d'entreprise
- Marc SABATÉ, Chef d'entreprise
- Olivier ZARROUATI, Représentant de l'association charitable d'Éducation et d'Assistance de Sainte-Clotilde

Retrouvez les membres du Conseil d'Administration sur : www.fondationnotredame.fr

* Membres du Bureau



CONTACT DONATEUR

Hélène Vallez hvallez@fondationnotredame.fr Tél.: 01 78 91 94 51



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Robert Leblanc DIRECTRICE DE LA RÉDACTION : Sylvie Bretones RÉDACTION : François Le Page, Delphine Brault, Sandrina Peins A COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Veber Maguette - Édition : Adélaïde de Chevigny Imprimé par : DB print - Dépôt légal : ISSN 1258-4940

Prochaine lettre: Printemps 2023

NOUS LES AVONS SOUTENUS...

30 000 SCOUTS réunis à Chambord pour les 50 ans du mouvement!

Durant le week-end de la Pentecôte, les Scouts Unitaires de France (SUF) ont organisé un rassemblement géant célébrer leurs 50 ans. Reporté d'un an pour cause de crise sanitaire, évènement très attendu a accueilli dans le parc de Chambord 30 000 jeunes de 8 à 25 ans. L'occasion, pour tous, de revivre l'histoire de ce mouvement et de



« faire famille » autour des valeurs fortes du scoutisme. Pour ce camp hors norme la Fondation Notre Dame a accordé un soutien de 30 000 €.

5° ÉDITION DE LA NUIT DU HANDICAP: à Paris, 5 000 personnes étaient au rendez-vous

Cette année, la Fondation Notre Dame a participé à hauteur de 5 000 € à la Nuit du Handicap le 11 juin dernier. Destiné à sensibiliser le grand public, cet évènement a réuni à Paris, sur le parvis de la Canopée des Halles, 5 000 personnes et 30 associations. Un moment festif et convivial, ouvert à tous, pour faire tomber les préjugés, briser les clichés et changer les regards sur le handicap grâce à la rencontre.



RETOUR DU FESTIVAL 36H à l'église Saint-Eustache

Après trois ans d'interruption pour cause de Covid, le festival 36 h de l'église Saint-Eustache (1er) était de retour les 20 et 21 juin derniers pour la fête de la musique. Né il y a 17 ans, ce festival – soutenu par la Fondation Note Dame à hauteur de 10 000 € - met à l'honneur la musique, toutes les musiques. Folk, rock, élec-



tro, musique sacrée, durant 36 heures se sont succédés riffs, chœurs et orque.

Au programme de ce festival de concerts gratuits: les chanteurs de Saint-Eustache bien sûr mais aussi Barbara Carlotti, Blondino, Chien noir, Clara Ysé, Clé Vincent, Gisèle Pape, Jeanne Gabrielle et bien d'autres talents. Un pur bonheur accessible à tous.